LA FIN DU TRAITÉ DE VERSAILLES

Vive le Prolétariat Aurichien

Appliquant la formule « diviser pour régner » les puissances victorieuses de la guerre mondiale créèrent en Europe Centrale une série d'Etats soi-disant nationaux, rongés de contradictions ethniques et économiques. Seul le système des emprunts à jet continu permit à ceux-ci de se maintenir en vie ; en échange l'impérialisme anglo-français s'arrogeait le droit d'exploiter sans merci les peuples misérables de l'Europe Centrale. L'indépendance de l'Autriche naine, non sens économique, tête sans corps, n'a jamais consisté qu'à être vendue à qui mettait le prix.

Lorsque les ouvriers d'Autriche balayèrent la monarchie des Habsbourg, un de leurs premiers actes fut de proclamer la République ALLEMANDE d'Autriche et de demander son rattachement à l'Allemagne en REVOLUTION. C'est l'impérialisme français qui pour mieux écraser la révolution en Allemagne et en Europe Centrale et pour mieux détrousser un prolétariat divisé s'opposa à la volonté des ouvriers et paysans d'Autriche.

Oscillant, d'une part, entre les différents impérialismes, subissant, d'autre part, les pressions contraires de la bourgeoisie mondiale et du prolétariat autrichien, solidement organisé, héroïque et prêt à se battre, la bourgeoisie autrichienne en se vendant au plus offrant demandait à celui-ci de l'aider à briser le mouvement ouvrier. C'est l'impérialisme français qui pendant des années a subventionné les Heinwehren et le Front patriotique de Dollfuss, l'assassin assassiné et de Schuschnigg, l'assassin dégommé. Le Front Patriotique s'est ensuite vendu à Mussolini avant de capituler devant Hitler.

L'occupation de l'Autriche par les troupes allemandes brise les derniers restes du traité de rapines impérialistes de Versailles. Elle permet à l'Allemagne, vaincue et dépouillée, à l'Italie dupée en 1919, d'occuper des positions stratégiques décisives, d'asseoir définitivement son influence sur les Balkans et de préparer ainsi le moment où leurs préparatifs militaires et économiques étant au point, les contradictions économiques, politiques et sociales qui les minent s'atténuant (ce qu'elles espèrent fermement), elles pourront se lancer dans une nouvelle boucherie mondiale.

L'occupation de l'Autriche par Hitler pose à nouveau tout le problème du regroupement des puissances en vue de la guerre impérialiste. La politique, réaliste de Chamberlain vient de subir un échec retentissant : désormais l'axe Rome-Berlin renforcé n'exige plus seulement le dépècement de l'URSS (que l'Angleterre et la France sont prêts à accomplir de concert avec l'Italie et l'Allemagne) ; il exige l'hégémonie en Europe Centrale que ni Chamberlain, ni Paul-Boncour ne peuvent consentir à lui accorder. L'alliance des démocraties contre le fascisme ne va plus être seulement le mot d'ordre de Staline et de Blum, mais encore celui de la bourgeoisie de France, d'Angleterre et des Etats-Unis. La croisade pour l'Union Sacrée va prendre des proportions monstrueuses pendant que les nouvelles alliances vont se nouer et se consolider.

En se prononçant pour la lutte armée pour l'indépendance de l'Autriche, les ouvriers autrichiens ne se proposaient nullement de choisir entre l'impérialisme franco-anglais et l'impérialisme italo-allemand. Ils entendaient défendre contre la répression hitlérienne un mouvement ouvrier qu'ils avaient su préserver de la destruction totale en 1934. Ils entendaient mener cette lutte par les méthodes de classe ,arracher dans le combat les libertés démocratiques, balayer au cours de la lutte la bourgeoisie autrichienne, incapable et pourrie, et revendiquer le pouvoir pour le prolétariat. Mais ne pouvant choisir qu'entre le maintien de son indépendance et le maintien de la propriété privée, la bourgeoisie autrichienne s'est jetée dans les bras de la contre-révolution et a abandonné le prolétariat désarmé aux bourreaux hitlériens.

Aux timorés, aux sceptiques, aux lâches, qui expliquent que le prolétariat autrichien, isolé, eut été inévitablement vaincu, nous répondrons : en Février 34 les ouvriers de Vienne ont démontré qu'une réfaite les armes à la main valait mieux qu'une capitulation sans combat. Si le mouvement illégal était encore si puissant en Autriche, c'est justement parce que les travailleurs s'étaient battus contre les bandes de Dollfuss. En faisant de l'Autriche une nouvelle Espagne, les ouvriers autrichiens auraient arrêté l'avance des troupes fascistes en Aragon, galvanisé la résistance des ouvriers et paysans chinois contre l'impérialisme japonais, dressés les prolétaires français contre leurs exploiteurs, accélérés le réveil du mouvement ouvrier aux Etats-Unis, en Angleterre, en Belgique, obligé Staline à mobiliser les prolétariat soviétique et l'armée rouge et enfin approfondi les failles du régime hitlérien lui-même et provoqué en Allemagne et en Italie une grave crise sociale.

Aux pacifistes de salon qui prétendront que le soulèvement des ouvriers autrichiens eût déclanché la guerre mondiale, nous dirons : Blum avec cet argument a justifié la « non-intervention en Espagne », couvert l'union des impérialistes du monde entier contre la révolution Espagnole et paralysé l'action des

Révolution

REVUE MENSUELLE
DES
JEUNESSES SOCIALISTES REVOLUTIONNAIRES

Prix : 1 Franc

2e Année — N. 4 — Avril 1938

Abonnement : 1 an, 12 frs ; 6 mois, 6 frs

Administration : F. GALLOY, C. C. P. 391052, Gilly

Rédaction : W. de Graaf, 155, Avenue du Parc. Forest

Auteur-Editeur responsable : Florent Galloy, Rue de la Liberté, Jumet

prolétaires de tous les pays pour instaurer le pouvoir des ouvriers dans le monde lorsque dans tous les pays les travailleurs se mobilisaient au cri : « Des avions, des canons pour l'Espagne ! » Jamais la guerre impérialiste n'a jamais été aussi loin, jamais elle n'a été aussi menaçante qu'à partir du jour où Blum-Eden-Staline ont permis par la non-intervention les premières victoires de Franco.

Comment a-t-il donc été possible que le prolétariat d'Autriche et le prolétariat du monde entier accepte sans véritable résistance le coup de force de Hitler ? Les ouvriers du monde auraient-ils, par lâcheté ou par inconscience, renoncé à la lutte pour leur émancipation ? Seuls les laquais réformistes et staliniens de la bourgeoisie et les valets centristes du réformisme et du stalinisme peuvent affirmer cela et tenter d'excuser ainsi leur propre lâcheté et leur propre inconscience. Dans le monde entier, au contraire, les travailleurs, et au premier rang la jeunesse ouvrière et paysanne, veulent mettre un terme aux provocations et aux exactions des exploiteurs. Partout le prolétariat est prêt à la lutte et partout les dirigeants de la IIe et de la IIIe Internationales, dans lesquels celui-ci a encore confiance n'ont pas de tâche plus urgente que de le trahir.

Dans la nuit du 11 au 12 Mars, alors que Schuschnigg se préparait à capituler devant Hitler, le Comité Central du Parti « Communiste » autrichien s'accrochait aux basques de Schuschnigg et du Front Patriotique. Il écrivait :

« Peuple Autrichien ! Défends-toi, résiste aux envahisseurs étrangers et à leurs agents. Unissez-vous, catholiques et socialistes, ouvriers et paysans ! Plus que jamais rassemblez-vous en un front de tous les Autrichiens ! Toutes les différences d'opinions, toutes les cloisons de partis s'effacent devant le devoir sacré qui se pose aujourd'hui au peuple autrichien : RASSEMBLEMENT CONTRE HITLER !

« Soldats, officiers, agents de la force publique qui restez fidèles à la patrie autrichienne, unissez-vous au peuple... PEUPLE D'AUTRICHE ! DEFENDS-TOI. TRADUIS DANS LES ACTES LE MOT D'ORDRE : Rouge - Blanc - Rouge jusqu'à la mort.»

Dans le même temps partis socialiste et communiste français s'efforçaient de réaliser le « Front de tous les Français» pour barrer la route à Hitler, étrangler les luttes ouvrières par un nouveau code de paix sociale et entraîner les travailleurs dans la nouvelle boucherie. Réformistes et staliniens anglais font chorus avec les conservateurs pour exiger de nouveaux armements. Aux Etats-Unis, réformistes et staliniens applaudissent au budget Roosevelt pour la guerre ; dans les colonies, réformistes et staliniens poignardent dans le dos les ouvriers et les paysans en lutte contre l'impérialime. En Espagne pour s'attacher les grâces de la bourgeoisie espagnole et internationale, la IIe et la IIIe Internationales accumulent défaite sur défaite. En URSS Staline fait fusiller les combattants les plus dévoués de la révolution internationale.

Ce sont ces trahisons qui ont permis que l'admirable prolétariat de Vienne soit écrasé sans combat. Le Secrétariat International des Jeunes pour la Quatrième salue les courageux travailleurs d'avant-garde qui n'ont pu opposer que leurs poitrines nues aux canons de l'impérialisme allemand ; il adresse son salut fraternel aux héroïques jeunes communistes révolutionnaires, militants de la Quatrième Internationale en Autriche qui sous la terreur de Hitler comme sous celle de Schuschnigg, forgent les cadres illégaux pour la lutte révolutionnaire et le renversement de la bourgeoisie.

Les jeunes ouvriers du monde entier veulent barrer la route à la guerre ; ils veulent en finir avec la misère ; ils veulent exterminer le fascisme. Les jeunes ouvriers du monde entier veulent défendre l'Espagne révolutionnaire ; ils veulent sauvegarder les restes des conquêtes d'Octobre que Staline s'acharne à détruire ils veulent aider le peuple chinois à se libérer du joug impérialiste. Les jeunes ouvriers du monde entier veulent voir libres leurs frères d'Italie, d'Allemagne et d'Autriche.

C'est pour cela qu'ils se rassembleront sous le drapeau de la Quatrième Internationale, qui, dans plus de trente pays, au travers d'une lutte quotidienne intransigeante contre les exploiteurs, dresse les ouvriers contre un régime de pourriture, de misère et de sang, et leur montre la voie de leur libération : la lutte pour le pouvoir des ouvriers et des paysans, pour la dictature du prolétariat pour le socialisme.

A bas l'Union Sacrée !

Vive l'Autriche Soviétique dans une Allemagne soviétique !

Vive l'Espagne Soviétique ! Vive la Chine Soviétique ! Vivent les Soviets en URSS !

Vivent les Etats-Unis Soviétiques d'Europe et du monde !

Vive la Nouvelle Internationale Révolutionnaire de la Jeunesse !

Vive la Quatrième Internationale !

Le Secrétariat Inter. des Jeunes pour la IVe Int.